



**Drales de
Dramas**

Six mois à Berlin :

**Femmes, linoléum, livre pauvre et
fragments de résidence**

Drôles de drames. Quelques figures féminines librement inspirées de faits divers et autres histoires. Illustrations en noir et blanc de Géraldine Cavalli, résidente de juillet à décembre 2015 à l'Atelier Neuchâtel, Brunnenstrasse 45, Berlin-Mitte.

Rapport du séjour.

Femmes, linoléum, livre pauvre

Première intention

Avec l'idée de réaliser un livre illustré de figures féminines, j'ai postulé pour l'obtention de l'atelier de Berlin au début 2014 et commencé mes recherches simultanément. Jusqu'à juin 2015, j'ai collecté principalement dans la presse quotidienne (Le Matin, L'Impartial, Le Temps) des faits divers impliquant des femmes et qui m'interpellaient par leur étrangeté, leur récurrence ou leur aspect tragique, parfois comique.

En arrivant à Berlin, j'ai fait un premier tri et choisi une vingtaine de situations pour commencer le travail d'illustration. Durant le séjour j'ai complété cette documentation par le biais d'internet sur les sites des titres susmentionnés (entre autres) ou spécialisés comme « faitsdivers.org » par exemple.

Contenu et mise en forme

Mon interprétation de ces faits divers est totalement libre. Le texte, relatant un fait authentique ou non, est le point de départ à la création d'une image, qui va représenter une femme telle que je veux la révéler. L'anecdote est illustrée plus ou moins fidèlement.

Événements tragiques, crimes, accidents, et autres dérapages de la vie quotidienne mêlent souvent sordide et sensationnel. Mes femmes sont ainsi représentées à travers deux prismes déformants : celui du faits divers (et autres histoires du même genre) et celui de mon regard.

Par exemple, la première gravure que j'ai réalisée, « un lourd secret » est inspirée par un témoignage trouvé sur internet : Une jeune fille

souffre d'un trouble alimentaire. Elle ne se nourrit petit à petit plus que de frites et de fromage, et le cache à son entourage. Elle maigrit dangereusement avant de révéler son secret pour s'en sortir. J'ai illustré cette femme mangeant des spaghettis. Seule, concentrée, presque mystique et ne faisant quasiment plus qu'un avec cet aliment, qui est le seul dont elle se nourrit. Ici, les spaghettis se confondent avec la chevelure de la femme, une image qui m'a vite obsédée, au point de déformer la « réalité » de ma source d'inspiration et de changer le menu ! Plus globalement, avec cette image je parle aussi du rapport compliqué qu'entretiennent beaucoup de femmes avec la nourriture.

La mise en page laisse la place à l'image, qui est accompagnée d'un court titre. Au contraire des manchettes de la presse populaire, ce titre ne révèle pas tout, il évoque quelque chose mais laisse le champ libre à l'imagination du lecteur et se fait discret en bas de page. Les faits sont brièvement résumés plus loin dans le livre, avec un détail de l'illustration en rappel.

Gravure sur linoléum

Un des objectifs de ce séjour était de reprendre la pratique de la linogravure, c'est donc la technique que j'ai utilisée pour réaliser ce projet.

Impression

20 sujets ont été imprimés en une couleur, noir,

sur papier Velin BFK Rives, 250g/m²

Format de feuille env. 38 x 39 cm

Format de l'impression 25,5 x 25,5 cm

3 à 8 exemplaires de chaque sujets sont signés et numérotés.

Un jeu complet a été scanné à Berlin pour la suite du travail.

Edition du livre

La mise en page du livre et la rédaction des textes sont encore en travail, la finalisation est prévue en mai 2016.

Livre pauvre (parce que produit avec peu de moyen) ou livre d'artiste (de par son contenu et sa couverture unique) ?

J'ai décidé de réaliser un livre d'artiste. Cette forme offre une liberté idéale pour moi et correspond parfaitement à cette « œuvre d'art imprimé ». Je peux le produire moi-même avec peu de moyens et j'ai ainsi la possibilité de présenter ce travail sous l'aspect du livre tel que je l'ai imaginé. Une visite à « Artbook Berlin » m'a dirigé sur cette voie. Le livre d'artiste est à part dans l'édition : un univers particulier que j'ai envie d'explorer.

Le procédé d'impression probable est la risographie (un procédé que j'ai découvert lors d'un workshop à « Druck Berlin Festival ») et qui se prête bien à des petites éditions.

Le tirage de ce livre sera limité à 20 exemplaires signés et numérotés, la couverture sera constituée d'une gravure originale. Les 20 exemplaires auront chacun une couverture différente et ils seront reliés artisanalement.

Ce sera aussi un outil pour des recherches de collaborations avec des écrivains - un aspect que j'aimerais développer - et/ou des éditeurs.

Exposition

Une première exposition est prévue dès le 16 juin 2016 dans la salle du théâtre ABC à La Chaux-de-Fonds.

Les huit pages qui suivent sont un extrait du livre.



- Un lourd secret -





~ Madame Minou ~



Depuis 5 ans, elle souffre de phobie alimentaire et elle se nourrit exclusivement de spagettis, les autres aliments la révulsent. Pendant toutes ces années, elle a caché son trouble, qu'elle a désormais décidé de révéler pour aller de l'avant.



Quand elle s'est aperçue avec effroi que son mari regardait un western à la télé alors qu'était diffusée sa série préférée, une violente dispute a éclaté au cours de laquelle la femme a poignardé son mari.



Dans son petit appartement des HLM, elle vit avec 35 chats qu'elle a recueillis pour les soigner. La place commence à lui manquer mais elle est incapable de laisser un félin abandonné dans la rue. Dans ses bras, Van Gogh, qui a gardé des séquelles de sa vie de chat errant.



L'« espace atelier » Brunnenstrasse 45 à 3 dates. Première gravure : plaque de lino préparée avant la



gravure et impression d'essai sur papier japon.



Fragments de résidence

Berlin mode touriste

Juillet 2015 je parcours la ville. Sillonner Berlin à vélo est un grand plaisir et je m'imprègne de l'ambiance de cette ville où je me sens instantanément à l'aise.

Je passe du temps à chercher et trouver des choses dont j'ai besoin : je joins l'utile à l'agréable et j'en profite pour explorer encore. En août je suis un cours d'allemand intensif durant 1 mois, ce qui me permet de me débrouiller un peu mieux, mes progrès sont minimes mais je réalise que... j'aime l'allemand !

Chez moi

Je me sens vite chez moi dans l'atelier-appartement qui offre un magnifique espace de vie et de travail. Bien que situé en plein centre de Berlin, c'est un lieu très calme et complètement indépendant. Le seul inconvénient est un certain isolement. Des esquisses et dessins préliminaires à la gravure des plaques et aux impressions d'essai, je passe une longue période à l'atelier, et de ce fait, mon travail (et ma vie) sont très solitaires.

Visite

Du 4 au 7 octobre, je reçois la visite de Geneviève Petermann, artiste de Neuchâtel : sa présence pendant quelques jours m'apporte beaucoup autant par son regard et ses commentaires sur nos travaux respectifs que par nos échanges à cœur ouvert sur des sujets divers.



L'entrée du Druckwerkstatt de la BBK à Mariannenplatz et l'atelier où se trouve la presse avec laquelle j'ai



imprimé. Le petit nom de cette presse est la « Knie ».



Druckwerkstatt

C'est au Druckwerkstatt de la BBK à Mariannenplatz que j'imprime mes gravures sur papier Velin BFK Rives. L'accès à cet atelier et au matériel (presse, encre, papier, tout) est simple et financièrement abordable. Le 26 octobre je fais un premier essai et en décembre j'imprime toute ma série. J'y scanne aussi un jeu complet de mes tirages pour la réalisation du livre.

L'accueil au Druckwerkstatt est assuré par Doris Heidelmeyer, qui connaît tout ce qu'il faut savoir sur les différents ateliers à disposition dans ce lieu et me met en relation avec les personnes adéquates. Son aide, son efficacité et sa gentillesse m'ont été très précieuses et je la remercie encore ici.

Je rencontre l'artiste-illustratrice Gabriele Sparwasser, habituée de l'atelier, qui me montre son travail et sa démarche en cours : un projet très original de livre illustré de ses magnifiques gravures sur bois sur le sujet du mur de Berlin et interagissant avec les habitants de la ville, dont je garde une forte impression.

Backstage Berlin

Les 11 et 12 novembre 2015, l'ambassade de Suisse à Berlin organise un tour avec d'autres artistes suisses en résidence. Le programme « Backstage Berlin, Kultur hinter den Kulissen » est complet et varié avec visites d'ateliers, musées et collections, notamment la collection Boros située dans le bunker de Berlin, que je découvre lors de ce tour. Grâce à ces journées j'ai l'occasion de rencontrer des artistes avec qui je peux partager les expériences et les créations en cours à Berlin. Cecile Huber, Urs Aeschbach, Lilian Hasler ouvrent la porte de leurs ateliers respectifs. De belles rencontres en amènent d'autres, celles de Mireille Ripoll et Clara Payas qui séjournent dans les « open studios Glogauair ». Certain-e-s passent à la Brunnenstrasse 45. Des échanges enrichissants et la chance d'approcher de près le travail artistique de chacun-e-s.



« Un lourd secret », plaque de linoléum gravée. Détail.

Questionnement

Au cours de mon séjour, il y a à Berlin un flux de réfugiés que je ne vois pas, que je ne cherche pas à voir. Le 13 novembre 2015 c'est les attentats à Paris. Je suis les informations en continu : angoisse et malaise. Mine de rien j'évite le métro, je fuis la foule pendant quelques temps. Durant cette période mon attitude, mon travail me semblent à côté de la plaque, de la situation, du monde.

Activités « complémentaires »

Du fait de mon statut de graphiste indépendante, j'ai organisé mon temps à Berlin entre le projet « Drôles de drames » et un minimum de mandats de graphisme auxquels je n'ai pas pu/voulu renoncer pour des raisons professionnelles et financières. Si cela a été parfois source de frustration et de conflit, c'est aussi la réalité d'une certaine condition d'artiste, que je suis loin d'être la seule à vivre (une problématique courante partagée par la majorité des artistes que j'ai rencontrés).

Cet aspect de mon séjour est, aujourd'hui encore plus qu'alors, d'actualité : accepter et trouver des solutions à cette problématique est une démarche incontournable si je veux poursuivre dans ma pratique artistique personnelle.

Merci

Berlin est une ville généreuse et ouverte, pleine d'énergie et de possibilités, y vivre a été une expérience qui m'a enrichie au-delà de ce que je peux exprimer dans ce rapport et je remercie chaleureusement l'Association Atelier de Berlin et le service de la culture du canton de Neuchâtel qui ont mis à ma disposition l'atelier-appartement à Berlin ainsi qu'une bourse pour ce séjour de 6 mois.

Géraldine Cavalli
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
g.cavalli@bluewin.ch